

UNE NUIT AU FOYER

Charlot, père adoptif de John, jeune orphelin, arrive au foyer pour passer la nuit.

CHARLOT. – Bonsoir, monsieur ! C'est pour la nuit ! Ça coûte combien ?

LE PATRON. – Vous êtes combien ? Voyons... Mais, comment ? Vous êtes tout seul ? Y avait pas un gosse avec vous tout à l'heure ? ... C'est cinquante cents ! A payer maintenant ! Et que ça saute !

CHARLOT. – Eh eh !... Cinquante... je dois avoir ça... C'est quand même un peu cher chez vous... Attendez, j'ai une belle petite pièce... ici... dans ma petite poche ! Voilà ! (*Il tend sa pièce.*)

LE PATRON. – (*Prend la pièce et l'examine.*) C'est bon. Tenez, c'est le lit au fond ! Et pas d'embrouilles ! Je ne veux pas de problèmes ici !

Pendant ce temps-là, l'enfant est entré dans le dortoir par la fenêtre du fond et s'est caché sous les couvertures.

CHARLOT. – T'es là ? D'accord, alors reste caché là, et dormons ! Ça ira mieux demain !

L'enfant ressort du lit et s'agenouille.

JOHN. – Attends, papa, attends ! Je veux faire ma prière avant ! C'est pour maman !

CHARLOT. – Ta prière ? Vite alors ! Ne nous faisons pas remarquer ! Prie... mais en silence ! (*Le responsable s'approche à grands pas.*) Vite ! Remonte dans le lit ! Le patron arrive ! Quelle poisse !

Le patron soupçonne la présence de l'enfant dans le lit.



LE PATRON. – Qu'est-ce qui se passe ici ? (*Le responsable enlève brusquement la couverture. L'enfant apparaît couché près de son père.*) Et ça, c'est quoi ?

CHARLOT. – Monsieur, vous ne faites pas payer pour les enfants tout de même ? Un petit môme !

JOHN. – C'est vrai ça ! Un tout petit môme !

LE PATRON. – Rien à faire ! Tout le monde paye ici ! Un enfant,

c'est dix cents ! Pas de discussion !

CHARLOT. – C'est d'accord... Voilà vos dix cents et n'en parlons plus ! Tenez... Et bonne nuit !

LE PATRON. – C'est ça ! Bonne nuit ! Et pas d'embrouilles, s'il vous plaît !

JOHN. – Bonne nuit, mon petit papa !

Charlot et l'enfant s'embrassent et s'endorment.

UNE NUIT AU FOYER

Charlot, père adoptif de John, jeune orphelin, arrive au foyer pour passer la nuit.

CHARLOT. – Bonsoir, monsieur ! C'est pour la nuit ! Ça coûte combien ?

LE PATRON. – Vous êtes combien ? Voyons... Mais, comment ? Vous êtes tout seul ? Y avait pas un gosse avec vous tout à l'heure ? ... C'est cinquante cents ! A payer maintenant ! Et que ça saute !

CHARLOT. – Eh eh !... Cinquante... je dois avoir ça... C'est quand même un peu cher chez vous... Attendez, j'ai une belle petite pièce... ici... dans ma petite poche ! Voilà ! (*Il tend sa pièce.*)

LE PATRON. – (*Prend la pièce et l'examine.*) C'est bon. Tenez, c'est le lit au fond ! Et pas d'embrouilles ! Je ne veux pas de problèmes ici !

Pendant ce temps-là, l'enfant est entré dans le dortoir par la fenêtre du fond et s'est caché sous les couvertures.

CHARLOT. – T'es là ? D'accord, alors reste caché là, et dormons ! Ça ira mieux demain !

L'enfant ressort du lit et s'agenouille.

JOHN. – Attends, papa, attends ! Je veux faire ma prière avant ! C'est pour maman !

CHARLOT. – Ta prière ? Vite alors ! Ne nous faisons pas remarquer ! Prie... mais en silence ! (*Le responsable s'approche à grands pas.*) Vite ! Remonte dans le lit ! Le patron arrive ! Quelle poisse !

Le patron soupçonne la présence de l'enfant dans le lit.



LE PATRON. – Qu'est-ce qui se passe ici ? (*Le responsable enlève brusquement la couverture. L'enfant apparaît couché près de son père.*) Et ça, c'est quoi ?

CHARLOT. – Monsieur, vous ne faites pas payer pour les enfants tout de même ? Un petit môme !

JOHN. – C'est vrai ça ! Un tout petit môme !

LE PATRON. – Rien à faire ! Tout le monde paye ici ! Un enfant,

c'est dix cents ! Pas de discussion !

CHARLOT. – C'est d'accord... Voilà vos dix cents et n'en parlons plus ! Tenez... Et bonne nuit !

LE PATRON. – C'est ça ! Bonne nuit ! Et pas d'embrouilles, s'il vous plaît !

JOHN. – Bonne nuit, mon petit papa !

Charlot et l'enfant s'embrassent et s'endorment.